

étrangère à l'accomplissement de l'autre. La première est une fonction animale ou de relation; la seconde, est une fonction organique ou interne. Après le rapprochement de l'homme et de la femme, tout dans l'acte reproducteur se passe à notre insu. Cette intervention de la volonté ne suffit-elle pas pour différencier deux actes d'une même fonction, il est vrai, et ne rend-elle pas légitime la ligne de démarcation à établir entre les états pathologiques qui mettent obstacle à l'accomplissement ou de l'une ou de l'autre. J'estime que le mot *impuissance* doit être donné à tout état morbide qui, chez l'homme ou chez la femme, s'oppose à l'union *physiologique* des deux sexes, et le mot *stérilité* être réservé à tout état morbide qui, chez l'un ou chez l'autre sexe; empêche la reproduction de l'espèce,» (1)

Haec cum ita sint, qui contendere velit coniugalem seu carnalem copulam tunc exclusive per se et suapte natura esse perfectam, seu aptam ad generationem, cum mulier sana atque integra habeat omnia etiam interna generationis h. e. conceptionis, gestationis, partus organa, is sententiam suam novam probet, neque eam semel et iterum affirmasse contentus sit.

«Matrimonium non est propter coitum, sed propter generationem, per coitum per se aptum ad illam. Unde impotentia ad generationem est impotentia matrimonii simpliciter ratione sui i. e. impotentia ad coitum est impotentia matrimonii, sed ratione impossibilis consequenter generationis naturali eo modo qui est a Deo institutus.»

*Resp.* Matrimonium non est propter coitum, sed propter generationem per coitum per se aptum ad illam: *Distinguo* cum Angelico Doctore (Suppl. q. 42 a. 2.) «prout officium naturae institutum fuit a Deo ante peccatum.» *Concedo*: prout est, in remedium et «post peccatum fuit institutum» *Nego*.

Caeterum si homo non peccasset, non fuisset qualiscunque impotentia.

Sed iam Thomam ipsum audiamus:

«Respondeo dicendum quod natura inclinatur ad matrimonium

(1) Dr. ROUBAUD, *impuissance et stérilité*, pag. 3.